

LES
DÉCOUVERTES DE GLOZEL

et les réflexions qu'elles suggèrent
à un Vieux Préhistorien

PAR

le D^r Marcel BAUDOUIN

Secrétaire général d'honneur de la *Société Préhistorique Française*,
Fondateur des *Congrès Préhistoriques de France*.



143415

EDITÉ PAR
LA SEMAINE DENTAIRE
12, Rue de Hanovre, PARIS-2^e

—
1926

LES DÉCOUVERTES DE GLOZEL

et les réflexions qu'elles suggèrent à un Vieux Préhistorien

Par le D^r Marcel BAUDOUIN,

Secrétaire général d'honneur de la *Société Préhistorique Française*,
Fondateur des *Congrès Préhistoriques de France*.

I. — INTRODUCTION.

La découverte de Glozel, à Ferrières-sur-Sichon (Allier), par MM. Fradin et D^r Morlet, est réellement magnifique. C'est, de beaucoup, la plus sensationnelle de ces derniers temps.

Par l'intérêt des pièces mises à jour, elle atteint, en intérêt scientifique, celle des Peintures et des Gravures, dans les Grottes du Périgord, due à mon regretté ami, Emile Rivière.

Quoiqu'elle se rapporte à une époque bien plus récente, elle est aussi capitale pour l'étude de l'évolution du Cerveau humain que la trouvaille des décors culturels de Font-de-Gaume. Voilà ce qu'il faut dire d'abord. Et voilà ce qu'il ne faudra jamais perdre de vue !

Certes, on pourra discuter indéfiniment, avec plus ou moins de talent, sur le sens, et même l'époque, des nombreux documents exhumés. MM. Fradin et le D^r Morlet auront toujours l'indiscutable honneur et le réel mérite de nous avoir, par des recherches avisées et patientes, fait connaître, grâce à leurs belles publications (1),

(1) Cet article a été rédigé d'après les trois brochures originales de MM. le D^r Morlet et Fradin, à nous adressées dès leur parution ; — d'après les articles de ce docteur et de M. Van Gennep dans le *Mercure de France* ; et, en tenant compte également des lettres que nous a adressées, à différentes reprises, notre excellent confrère et ami.

Nous désignons par les numéros suivants ces documents bibliographiques originaux, les seuls dont il faille tenir compte :

N^o I. — Premier fascicule (1925).

N^o II. — Deuxième fascicule (1926, a).

N^o III. — Troisième fascicule (1926, b).

A. — Premier article du *Mercure de France* (avril 1926).

B. — Deuxième article du *Mercure de France* (Juillet 1926).

V. G. — Publication de M. Van Gennep (1926).

Ce dernier auteur a été invité à fouiller à Glozel par M. le D^r Morlet. Mais, comme le dit ce médecin (III, p. 5), il n'y a que des « *savants parisiens* », qui aient été invités..., dont M. S. Reinach.

les extraordinaires objets dont ils ont révélé au monde savant l'existence imprévue (1).

Ces découvertes ont été vérifiées, au cours de fouilles de contrôle, d'abord par M. Van Gennep, puis par M. le Professeur S. Reinach (1926), enfin par le C^t Espérandieu... Ces savants ont fait connaître publiquement leur opinion autorisée, d'abord dans la Presse, puis à l'*Académie des Inscriptions* (Août 1926) (2).

Il n'est donc plus permis d'émettre des doutes sur la véracité des trouvailles faites et sur les descriptions publiées.

Il faut accepter telles quelles, malgré les caractères extraordinaires des découvertes, les faits signalés par les inventeurs.

Il serait désormais enfantin de se borner à nier — tel M. Ricci — des faits patents, en présence d'affirmations aussi formelles que celles du Directeur du Musée des Antiquités Nationales.

Répétons encore que les conditions de trouvailles sont très normales...

On a eu la chance de tomber sur un vaste **Lieu culturel**, assez étendu, parsemé d'innombrables pièces diverses, et dérobé aux yeux par des ruisselements superficiels, jusqu'à nos jours, et partant resté *vierge* et bien protégé par le sol nouveau lui-même (3). Tant mieux pour les heureux Inventeurs.

Mais je déclare tout d'abord que je ne puis comprendre encore aujourd'hui comment on a pu traiter de *faux* les pièces de Glozel (Ricci).

Cela paraît invraisemblable, de la part de gens qui connaissent l'Ethnographie Américaine ; le livre de Schliemann, sur *Troie* ; les récents travaux sur l'*Allantide*, etc., etc...

Je ne comprends pas non plus pourquoi, après les publications,

(1) Jusqu'à présent, aucune fouille de *sépulture*, même *vierge*, n'avait fourni une telle abondance et une telle variété d'objets de toutes sortes. — Il s'agit donc d'une Station.

Mais, point qui nous a frappé beaucoup, un médecin, comme le Dr Morlet, n'a encore cité aucun ossement d'*animal* !

Cela est tout à fait insolite, dans une fouille d'une telle envergure ; et, pour nous, il y a là un mystère. A moins que, de parti pris, on ait évité d'en parler.

(2) Quant à l'hypothèse émise par M. le Pr C. Jullian, à l'*Ac. des Inscriptions*, le 3 septembre 1926, elle est absolument insoutenable pour un pré-historien. — Vouloir trouver du *Romain*, là où il n'y a que de l'*Américain*, cela dépasse tout ce qu'on pouvait imaginer !

(3) On ne peut pas se figurer la quantité de pièces que peut fournir une station restée *immaculée* !

La station sous-marine de Saint-Gilles-sur-Vie, par exemple, protégée par le *manteau océanique* depuis des milliers d'années, m'a fourni des tombeaux de silex taillés !

La station de La Quina, fouillée par Henri Martin, est, de même, semble-t-il, inépuisable !

Avec les sépultures, il en est tout autrement...

si typiques, du Dr Morlet, des Préhistoriens ont pu douter et ont pu éprouver le besoin d'aller contrôler sur place pareilles trouvailles...

Mais leur authenticité aurait dû crever les yeux de tous les Savants spécialisés ! Vraiment, l'hésitation n'était pas permise. Mais c'est la manie des Officiels français de douter de tout ce qu'ils ne recueillent pas eux-mêmes (je ne dis pas « *ne trouvent pas* », car ils achètent trop souvent !).

Pour moi, à la lecture de la première brochure, ma conviction a été faite, *ne varietur*.

Et je l'ai écrit de suite au Dr Morlet, mon confrère et ami.

∴

Qu'il soit ici assuré de mon admiration pour sa découverte splendide ; de ma courtoisie confraternelle dans la discussion qui va suivre, et de la sincérité des remarques que je crois de mon devoir de technicien et de vieux fouilleur de formuler, aujourd'hui, en pleine liberté d'esprit.

Ma critique (1) ne sera qu'une mise au point nécessaire, qu'autorisent mon âge et l'expérience que, depuis 45 ans, j'ai acquise.

Il ne saurait être question ici de porter atteinte aux efforts si méritoires et au grand désintéressement scientifique d'un collègue, qui a fait ses preuves, de la façon la plus éclatante !

I. — LA NATURE DE LA FOSSE.

1° *La Fosse de Glozel n'est pas une Sépulture.*

MM. Fradin et Morlet ont écrit que la Fosse de Glozel était une **Sépulture** (2) (I, Fig. 1).

1° Le nom du champ, dans lequel elle a été faite, *Duranton*, semblerait leur donner raison, de prime abord. Cette dénomination, en effet, sent son Gaulois d'une lieue ! Mais il ne faut pas reconnaître, dans la finale *anton*, le radical *Anta*, espagnol, qui signifie *Dolmen*, tout aussi bien en Navarre qu'à l'île d'Yeu (V.) (Trémureau de l'*Anton*, à l'île d'Yeu : *Dolmen* détruit).

En l'espèce, le radical *Anton* est, au contraire, celui d'*Antigny*, d'*Argenton*, etc. ; et il faut y voir les racines *Ant* (3), pointe, cap ; et *ona*, rivière.

D'ailleurs, le ruisseau *La Vareille*, autre nom gaulois, est tout proche. Mais ce voisinage ne plaide guère en faveur d'une tombe ; il fait songer, au contraire, à un *lieu de culle*, vu la présence de

(1) J'ai déjà publié, en quelques mots, mon opinion sur Glozel (Cf. *Presse Dentaire*, Par., 1926, n° 7, p. 391).

(2) Cf. Premier mémoire (N° I, p. 8).

(3) Certains auteurs traduisent *ant* par « vallée », par confusion avec *Nant*.

l'Eau (1). — *Sichon*, rivière de l'endroit, est aussi gaulois (Cf. *Seiches*, etc.).

2° Mais le Dr Morlet a écrit : « *On n'a pas trouvé d'Ossements humains !* »

Cela suffit pour nous, puisque ce monument était **vierge** ! Puisqu'il n'avait été violé par personne, c'est qu'on n'y avait jamais déposé de *Squelette* inhumé... (2).

2° D'autre part, on n'a trouvé, dans la dite Fosse, aucune trace d'*Incinération*.

(1^{er} Mémoire) : Ni *charbons*, ni *cendres*, ni *bois brûlé*, etc. ; ni *objets* ayant subi les effets d'un feu intense (en dehors des briques).

Il ne saurait donc avoir existé là soit un *Ossuaire*, soit une *Inhumation*, soit une *Incinération* ! En conséquence, il ne saurait être question d'un *Tombeau* (3) pour Glazel.....

3° M. Morlet, ayant trouvé une **idole** « *néolithique* » « à l'une des extrémités de la Fosse, côté Est », a cru que c'était là une preuve de l'existence de la sépulture.

Mais il existe des **Dépôts**, à Pierres-Figures, c'est-à-dire à Idoles ou Statuettes !

L'Idole n'était pas « à l'entrée », comme le pense M. Morlet, car, dans ces sortes de monuments souterrains, il ne saurait y avoir d'entrée...

Dès le Cuivre, les Dolmens se transforment d'ailleurs en *Cistes* ; et chacun sait qu'un ciste n'a pas d'entrée véritable (4).

4° Je termine en faisant remarquer, en outre, que pas un seul débris d'*os d'animal* n'a été recueilli dans la Fosse ! Or, il en existe dans *toutes* les Sépultures vierges de la Pierre polie.....

C'est encore là une preuve irréfutable en faveur de la non existence d'un *Tombeau* !

2° *La Fosse de Glazel est une cavité établie pour un Dépôt culturel souterrain et est un Temple souterrain.*

Mais, alors, que signifie cette Fosse ?

(1) *Duranton* fait d'ailleurs songer à *Durendal*... Le radical *Duro*, dit G. Dottin, est un terme de nom de lieu (Irlandais, *dâr* ; breton, *dir* ; gallois, *dier* ; « dur comme l'acier ». — En l'espèce : **Rocher dur**, sans doute !
On connaît *Divodurum* en Moselle.

(2) Les eaux pluviales *conservent* les os d'ossuaire, au lieu de les dissoudre ! Je l'ai prouvé pour les *Puits funéraires*, car les eaux agissent alors à l'abri de l'air (Cf. B. S. P. F., *passim*).

L'argumentation du Dr Morlet est donc erronée. — Cela de l'avis de tous les spécialistes (M. Baudouin ; Emile Rivière ; etc.).

(3) Les « *empreintes de mains* » s'expliquent aussi bien avec notre hypothèse qu'avec celle de Rites funéraires !

Il s'agit, non pas d'offrandes aux Morts, mais d'ex-voto en l'honneur des Divinités souterraines et en particulier du Pôle, où se trouvaient les Enfers.

(4) Dans les dépôts de haches polies ou de haches en métal, où il existe une *construction* quelconque (Edicule), constituant une *Cavité cistiforme*, il ne saurait y avoir ni Entrée ni Fond.

Le Dr Morlet a parlé : a) de *fond de cabane* ; b) de *four à céramique* ; c) de *four de verrerie* ; d) de *murs de fortification* ! Mais, avec raison, il s'est refusé à s'arrêter à de telles hypothèses, en effet, insoutenables, comme il l'a prouvé lui-même.

Dépôt cultuel. — Il n'a donc pas songé à l'hypothèse : **Dépôt cultuel**, souterrain, dans une sorte de petit **Temple** enfoui.

Pourtant, cette dernière explique parfaitement tous les faits observés !

1° La **Fosse**, sorte d'*Autel* ou de *petit Temple*, en effet, *souterrain* : Construction humaine bien conçue.

2° Son *orientation* Nord-Sud, c'est-à-dire sur la Méridienne (Culte du Pôle) (I, p. 8).

3° Sa forme *Ovale*, qui fait songer au Culte du Soleil des *Solstices*.

4° Son *mobilier*, symbolique du Culte Pôle-Equinoxe (1) — Soleil Solsticial, qui comprend :

a) Une *prétendue empreinte de Main* sur *brique*.

Certes les Mains sont connues en Phénicie, en Asie, à l'époque gallo-romaine (Les Mains votives) (Cf. les Empreintes de *Pieds*, gallo-romaines, du Jura, etc.). — En réalité, ici, *Brique à 5 Rainures* (2).

b) *Haches polies* et *Silex* taillés : Symboles de l'Equinoxe (Hyades) (I, p. 8 et 19).

Comme on le voit, on n'est pas très fixé sur le mobilier de la Fosse.

Mais, peu importe ! L'important à retenir, c'est sa constitution, en forme de *Ciste*, très atrophié, mais présentant encore deux petits piliers debout aux deux extrémités (3).

Temple souterrain. — 1° *Ciste*. — Ce monument fait indiscutablement penser aux *édicules*, d'aspects divers, où l'on a trouvé des Dépôts de l'Age du Bronze, et dont les principaux sont les suivants : Louvigny-Plougras (Côtes-du-Nord) ; Plobannalec (Finistère) ; Ploudergat (Finistère) ; Begadan (Gironde) ; Saint-Hippolyte-du-Gard (Bronze I) ; etc., etc...

2° *Orientation*. — On remarquera que, d'après la figure 2, la Fosse a pour grand axe une ligne qui donne au Rapporteur 185°. Elle est donc bien *Nord-Sud*.

3° *Constitution*. — Mais on notera qu'elle était tapissée par 16 briques !

(1) Culte de l'Equinoxe (Hyades) !

(2) On remarquera que la brique à « pseudo-main » se trouvait au *centre* de la fosse ; et que les briques étaient disposées *symétriquement*, par une, deux, trois et quatre. Mais seule la rangée Est-Ouest *centrale* en avait quatre. Et précisément c'est là qu'était la brique à « pseudo-main » !

Cette dernière avait donc une importance particulière.

(3) Des Cistes du Cuivre, tels ceux de Coustignargues (B.-du-R.) présentent des dispositifs analogues.

Or : $16 = 8 \times 2$. Il s'agit du multiple du chiffre des Pléiades à 8 Etoiles, et non d'un multiple de Pléiades à 6 Etoiles.

Chaque brique est donc l'image de la constellation des Pléiades. Rien d'étonnant, dès lors, à ce qu'on ait exécuté la figure d'une sorte de *Main* par Rainures ou par Empreintes sur certaines briques.

4° *Les Briques*. — La preuve qu'il s'agit bien de Pléiades à 6-8 Etoiles est fournie par la brique de la *figure 5 (I)*, où l'on voit six *Cupules*, artificielles, qui schématisent nettement les Pléiades à 6 Etoiles sur le rectangle représentant toute la constellation !

Je n'ai pas besoin de dire qu'en réalité les « Mains » ne sont pas de vraies Mains (1). Ce sont des *Briques à 5 Rainures*, chaque rainure représentant une « Etoile en marche », et simulant l'empreinte d'un doigt.

Et l'on sait que la constellation, qui a été à l'Equinoxe avant les Pléiades, a été celle des Hyades, précisément à 5 Etoiles.

Pavage. — Quand le sol d'un monument est pavé de gros cailloux (2) avec un revêtement en *argile cuite sur place* (3) et que par dessus il y a un *Dallage*, cela ne ressemble guère à ce que l'on trouve dans les Dolmens Vierges (Vendrest, Vaudancourt, etc.) !

Le fait de trouver *huit* petites briques à « *pseudo-main* » en dehors de la Fosse (4) ne plaide pas non plus en faveur d'une tombe (3) ! On les aurait placées à l'intérieur, bien entendu.

D'autre part, les Briques à *Cupules* sont inconnues dans les tombes. Et, comme les cupules sont certainement des représentations d'*Etoiles-Divinités*, tout cet ensemble plaide nettement en faveur d'un Monument culturel.

§ II. — AUTOUR DE LA CAVITÉ (Temple Souterrain) (1) EXISTAIT UNE STATION CULTUELLE.

I. *Nature du gisement*. — Les trouvailles, faites tout autour de la Fosse, démontrent l'existence d'une *Station*, assez étendue, dans le champ appelé *Duranton*.

Et ce sont surtout ces objets qui caractérisent l'*époque* d'habitation, ou de fréquentation plutôt, de ce lieu.

La nature des pièces recueillies indique, d'autre part, un *Lieu culturel*, une station du *Culte*, et non un *Village* avec des fonds de cabanes, ou un *Alelier* de taille, comme d'ordinaire...

(1) Il est aisé de prouver qu'il ne s'agit pas de véritable *empreinte* par l'étude anatomique des prétendues traces de doigts ! Ce sont des rainures d'*éraflage* et non de *pression*...

(2) Cela se voit dans les Allées couvertes (Ile d'Yeu ; Les Hautes Folies, Pornic, etc.).

(3) Ce dispositif est inconnu dans les Dolmens.

(4) Elles dépendent du *Lieu culturel*, et non du Dépôt ou du Monument lui-même.

Il serait intéressant de connaître la distribution et la disposition des objets mis au jour autour de la Fosse. Mais on n'a pas — à ce que je sache — dressé un tel *plan* ; et on ne paraît pas posséder des éléments suffisants pour le tracer (1).

II. **Mobilier.** — Le *mobilier* est, évidemment, très varié (2) ; mais un grand nombre de pierres trouvées ne peuvent nous fournir aucun renseignement utile.

Nous nous bornerons donc à citer ici les pièces, discutables comme interprétation, ou très intéressantes.

1^o **Les Outils.** — 1^o M. le Dr Morlet a cité trois « *tranchets* », en Diorite. Il a dû se tromper. Nous ne connaissons pas un seul *tranchet* en *galet dur* au Néolithique supérieur, quoiqu'il existe des *raclours* et *grattoirs* en Diorite au Néolithique inférieur (Girien ; Vendée). Il ne peut être question là que de haches polies frustes, d'après la description publiée.

2^o Les *Silex* figurés n'ont rien d'extraordinaire. Il est curieux qu'on n'ait pas trouvé là du Silex du Grand Pressigny.

3^o Le Dr Morlet parle de *Perçoirs* en roches dures. Nous avouons que nous n'avons jamais vu de tels outils en roche éruptive. Cependant il faudrait voir et palper les pièces, pour se prononcer.

2^o **Les Pièces diverses.**

1^o **Les Pierres à gravures** (en dehors des Pierres à signes alphabétiques). — Les *galets à gravures* sont des Pierres à *traits simples*, pris jadis pour des marques de chasse surtout, ou des *Pierres à gravures d'Animaux*.

Nous ne citerons que quelques exemples de ces deux sortes d'œuvres humaines, pour montrer que le Dr Morlet ne les interprète pas comme les Préhistoriens ont coutume de le faire.

1^o **Les traits des Galets.** — 1^o Un *Galet à inscription* (Fig. 2, B) donne « sept barres alignées ».

Il ne s'agit nullement d'une méthode de numération, mais de symboles *stellosolaires*. Il y a ici des traits presque verticaux et presque parallèles, au nombre de **sept**.

Or, nous savons :

(1) M. le Dr Morlet (III, p. 1) dit que cela lui a été impossible. — Je veux bien le croire ; mais M. E. Fradin aurait pu dresser ce plan. — C'est toujours faisable, pour un fouilleur attentif.

(2) D'après C. Jullian (Ac. des Inscript., 3 septembre 1926), Glozel est une *Officina feratis*, une habitation de sorcière, attenante à quelque sanctuaire rural de *source* ou de forêt.

Ce sanctuaire est de l'époque des Empereurs romains : Antonius ou Sévère !

Les idoles sont des poupées d'envoûtement.

Les briques à inscriptions sont des *Lamminæ litteratæ* (Apulée), c'est-à-dire des Tablettes à formules magiques d'incantation.

Les formules inscrites se rapportent à la chasse, à la pêche, à la vie rurale, à l'amour. Elles sont en *cursives latines*, soit par lettres isolées, soit par lettres liées (Ternaux-Lamotte, 5 septembre 1926).

a) Que les traits ou rainures sont des *Etoiles*, qui marchent dans le Ciel ;

b) Que le nombre *sept* se rapporte aux Pléiades.

Ce Galet, image du soleil ou d'une constellation, porteur des *Pléiades*, est donc un *ex-voto* culturel.

On connaît d'ailleurs, dès le Cuivre, les Pléiades à *six* Etoiles (Cf. Ovide, *Fastes*, IV, 98). Par conséquent, les 6 traits de la *Figure 5* (B) sont de même signification, et non des signes de numération, naturellement.

Piette ne pouvait connaître ces choses ; et, bien entendu, son explication ne vaut plus désormais.

Ce Galet montre la coïncidence des Traits et des Inscriptions. Il s'agit donc là de deux ordres de faits distincts, qu'il ne faut pas confondre, vu les enseignements des Gravures paléolithiques. Nous verrons plus loin que ces traits peuvent aussi se trouver sur les Galets à Animaux, avec ou sans inscription d'ailleurs.

2^o M. Morlet appelle *Grattoir-Burin* un objet à inscription, qui n'a certainement jamais été ni un burin, ni un grattoir. C'est un galet de porphyre noir, en biseau, où il reconnaît une gravure d'*Oiseau*, stylisée. — Nous ne pouvons le suivre dans ce diagnostic, d'après du moins la photographie.

Ce caillou présente d'ailleurs *neuf traits*, parallèles et obliques, qui ne sont que les étoiles des Pléiades à *neuf* astérismes, parce que le galet est triangulaire, le triangle étant le symbole de l'Equinoxe.

2^o **Gravures d'Animaux.** — M. Morlet a tort d'admettre que les gravures d'Animaux connues sont toutes *paléolithiques* et que tous les animaux gravés sur galets sentent la pierre taillée...

On connaît de superbes gravures sur galets, trouvées dans les Puits à Silex *campigniens* de Cissbury, en Angleterre, représentant des Cerfs, etc...

De plus, les gravures néolithiques, et surtout du Cuivre, sont indiscutables : telles celles des Vaux, à Saint-Aubin-de-Baubigné (D.-S.), qui comprennent des Bovidés et des Equidés.

Aux Etats-Unis, les gravures sur Rochers d'Animaux divers (Mouton de montagne, Puma, etc...) abondent. De même, en Afrique et en Australie (1).

En faisant du *Glozélien* la suite du Magdalénien, M. Morlet a franchi d'un bond tout le Néolithique *inférieur*, qui a duré au moins

(1) Les Gravures sur *roches dures* (Haches polies, marteaux, etc.) n'ont pu être exécutées qu'au Cuivre.

Je considère comme presque impossible de tracer les caractères de Glozel avec un burin de pierre sur du porphyre, etc.

Mais ce qui prouve bien mieux que ces fines gravures sont de l'époque de ce métal, c'est la technique des lapidaires atzèques, qui étaient restés à l'âge du Cuivre.

Ceux-ci travaillaient, en effet, avec un instrument de *Cuivre durci* (E. Seler) et de l'*émeri* ; puis ils polissaient avec du bambou et du sable humide.

15.000 ans et qui comprend le *Girien*, l'*Olendonien*, le *Campignien* et ses subdivisions, etc. ; et où le *Polissage* est totalement inconnu !

Puisqu'il y a du **poli** à Glozel, cette station est donc au moins de 15.000 à 20.000 ans postérieure au Magdalénien. Voilà un fait qui, à l'heure présente, est l'évidence même. Le Polissage des roches dures, quoiqu'on dise, a toujours été ignoré des Paléolithiques.

Il nous est impossible d'admettre la « scène de pêche » (Fig. 51, III). Il s'agit là, en réalité, de gravures confuses, avec 2 signes alphabétiques. Rien ne justifie l'hypothèse formulée à cette occasion par le Dr Morlet (Rivière, Echelle, Engin, etc.) ; cela est de l'imagination pure.

Gravures d'Animaux de la faune glaciaire. — M. Morlet a publié la photographie de galets sur lesquels il a cru reconnaître des animaux de la faune glaciaire, c'est-à-dire quaternaire.

C'est pour cela qu'au début il croyait que son gisement était d'une haute antiquité, et qu'il plaçait le Glozélien entre le Magdalénien et le Néolithique. Il est revenu de cette idée, vraiment insoutenable.

a) *Hypothèse : Renne.* — Mais il persiste à voir un *Renne* dans une belle gravure, qu'il a publiée aussi en dessin (A, fig. 3).

A supposer qu'il s'agisse bien de cet animal, cela ne prouverait rien, car la présence d'un tel galet est très admissible pour un préhistorien comme moi, qui admet l'existence d'une *Glaciation Néolithique*, ayant duré de 16.000 ans av. J.-C. à 8.000 ans av. J.-C., et qui accepte que le Cuivre atlantidien remonte au moins à 15.000 ans av. J. C. (puisqu'il était rendu à Négadah, en Egypte, 11.000 ans av. J. C.) !

Le Prétendu Renne. — Mais, à mon sentiment, la dite gravure de *Renne* est certainement un **Elan**, vu l'époque (II et III, A, fig. 3).

En effet, l'épaisseur et la longueur de la queue le prouvent sur une autre gravure (B, fig. 3).

D'ailleurs, les deux animaux parallèles à trait, sont aussi de très jeunes élans, sur cette dernière (B, fig. 3).

Les bois, à très large palmure supérieure, sont d'ailleurs caractéristiques de l'*Elan* et non pas du *Renne*. De même, l'épaisseur du cou, le thorax, qui diffèrent. Animal très allongé, et non trapu.

Pour s'en assurer, il suffit de comparer le dessin du *Renne* de Glozel à ceux des *Rennes* du *Repert. quat.* de S. Reinach, et en particulier au *Renne* de Thaïngen, si caractéristique et si vulgarisé.

D'autre part, on remarquera que le galet à « *Renne* » est couvert de *Cupulettes*. N'ayant pas vu cette pierre, nous ne pouvons rien préciser ! Mais il nous semble bien que les plus grandes cupulettes sont disposées à la manière des Étoiles de la *Grande Ourse* (1)...

(1) Nous savons que la Grande Ourse a été un *Renne* et l'est encore en Sibérie, et qu'elle a été aussi un *Elan* (Cf. M. Baudouin. — *Le Symbolisme de l'Elan.* — *Concours Médical*, 1925).

Enfin, au-dessous de l'Elan, il y a *sept traits* (1), en trois groupes. Ce sont là les *Pléiades* (2).

L'animal est *Sinistropore* et paraît être d'ailleurs une *femelle*, comme d'ordinaire. Il ressemble à ceux gravés au Campignien d'Angleterre (3).

D'après la photographie que j'ai vue, il semble bien que, derrière la croupe de l'animal, il y ait 4 grosses cupulettes, représentant le *corps* de la constellation, la *queue* étant située au-dessus du bassin et du thorax. Mizar, accompagné d'Alcor, correspond à peu près aux omoplates et Alkaïd à la racine du cou.

Il y a en outre des cupulettes autour des trois caractères alphabétiques et l'une d'elles est assez grande.

Ce voisinage d'Etoiles me semble indiquer que ces trois caractères doivent correspondre aux *Trois Rois* d'Orion !

Dans de telles conditions, cette pièce constitue une admirable démonstration de la théorie que j'ai exposée en raccourci dans un livre récent (4).

Biche jeune. — Le petit Cervidé de la figure 48 (III) paraît être un jeune cerf.

Sur ce galet, il me semble bien qu'il y a aussi des *Cupulettes*, dont une en avant du museau, assez forte. Il y en a de plus petites au milieu de la ramure, et d'autres au-dessus du corps de l'animal, qui va à droite et n'a que trois pattes (il manque une antérieure).

Je note 7 cupulettes disposées comme les **Pléiades** à ce niveau ; mais la photographie est trop petite pour que je puisse préciser.

Je conclus à une biche, *Grande Ourse* également, accostée des *Pléiades* au naturel.

La grande cupulette est peut-être la polaire.

Biche et son faon. — La scène d'allaitement est une sorte de reproduction de la dalle calcaire de la Madeleine, où l'on voit un *Renne* femelle et son faon, à droite ! Mais, à Glozel, l'animal peut être une *Biche*, c'est-à-dire être différent (III, fig. 44). Il est dextropore également.

C'est le début du mythe galló-romain d'Epone, c'est-à-dire de la Déesse à la Jument avec poulain. On se rappellera d'abord qu'Epone est une Divinité des *Sources* et que le sanctuaire de Glozel était sur le bord de l'eau ; puis que la Jument a été une *Grande Ourse* comme le *Renne*, l'*Elan* et la *Biche* !

Ici, fait rare, le sexe féminin est évident (mamelle gonflée de lait).

(1) Bien nets, fig. 3, A.

(2) La Grande Ourse portée, là aussi, les 7 Pléiades !

(3) Un Elan mâle à trois pattes, attaqué par un Lynx ailé, est connu pour Noin Oula, Koungan (Mongolie). — Il est admirable de symbolisme.

(4) Marcel Baudouin. — *La Préhistoire par les Etoiles*. — Paris, Maloine, in-8°, 300 pages, 120 fig.

On notera qu'il y a des *Cupulettes* manifestes en avant de la Mère. Je soupçonne encore là la *Grande Ourse*, dont le corps se trouve en avant des membres antérieurs et la queue en avant de la tête. Mais, n'ayant pas vu la pièce, je ne puis insister.

Ici, il doit s'agir, comme l'a bien vu M. Morlet, d'une *Biche* et de son *jaon*.

De plus, l'inscription qui est au dos de ce galet (B, fig. 12) comporte 5 caractères et 2 *trails* et une cupulette. Cela fait songer encore aux 7 Etoiles de la Grande Ourse (III, fig. 45).

2° Mentionnons surtout des **Pierres figures**, pièces non reconnues par le Dr Morlet.

La figure 20 *bis*, dite hache polie, ne me paraît être qu'un galet transformé en Pierre figure, où l'on voit un *œil* et une *bouche*.

La figure 40 est une palette, avec des cupulettes manifestes (j'en ai compté 3) (1) et est une Pierre-figure également (Tête d'Oiseau), zoomorphisant l'Equinoxe.

3° **Statuettes**. — Les *Statuettes* sont des plus précieuses.

1° Les *bobines*, qui ont déjà été trouvées à Hissarlik (1) (Cf. Schliemann).

2° Les *Idoles*, dont le type (Fig. 52) est analogue à l'idole d'Uzès (Gard).

4° **La Verrerie**. — On ne trouve des objets en *verre* que dans les tombes et les dépôts de l'Age du Cuivre. Jamais auparavant !

Certes, comme l'a dit M. Morlet, on en a découvert à Grailhe, à Truant, à Saint-Jean d'Alcas, en France ; mais toutes ces sépultures ont fourni manifestement du Cuivre !

Quoi qu'on en dise, le Verre n'existait pas, en Gaule, au *Néolithique*. — Il n'apparaît qu'avec le premier *Métal* !

5° **Les briques à inscription**. — Nous n'avons rien de spécial à dire sur les briques à « *pseudo-doigts* », à *Cupules*, et à Inscriptions.

Qu'il nous suffise de faire remarquer qu'on trouve parfois de cette céramique, qui rappelle les briques des Mastabas d'Egypte (2) et des Pyramides américaines, dans des monuments européens plus ou moins bien connus.

Peut-être la retrouve-t-on aussi en Afrique ?

Quoi qu'il en soit, ces Briques ne sauraient être robenhausiennes ! On n'en a jamais rencontré, dans les Sépultures ou les Palafittes de cette période de la Pierre polie.

Il est indiscutable que cette Céramique, séchée au Soleil, à peine *cuite*, est d'une friabilité extraordinaire et que, par suite, il ne faut y toucher qu'avec le plus grand ménagement et une technique bien réglée.

(1) Probablement les 3 Etoiles d'Orion, à l'Equinoxe avant les Hyades.

(2) Cf. le fameux tombeau de Negadah (Egypte), qui est typique du Cuivre Egyptien et très ancien (au moins 10.000 ans av. J. C.).

Les auteurs des fouilles ne paraissent pas très au courant des méthodes modernes de travail sur le terrain pour ces vestiges.

Ils semblent ignorer le mode d'emploi du *silicate de potasse* et surtout des *silicates de magnésie et d'alumine*, pour durcir, « *in situ* », les *poteries*, la *céramique*, les *os*, etc., avant de les extraire, quand ces substances sont aussi molles et aussi malléables !

Le procédé de M. Fradin est bien connu depuis les fouilles des Tumulus du Fer de Haguenau (Alsace) ; mais ce système est beaucoup trop primitif et aléatoire. J'ai pu m'en rendre compte moi-même il y a longtemps.

A l'heure présente, les fouilleurs de profession savent et peuvent éviter les « crimes », dont parle M. Van Gennep. Le Dr Henri Martin, le célèbre préhistorien, fouilleur de la Quina, pourrait confirmer mes dires. Dès 1903, j'ai publié la façon de *silicaler* sur place les *os* et la *terre*, pour les transformer en une sorte de ciment solide et transportable.

Quand il s'agit d'un gisement de l'importance théorique de celui de Glözel, il serait nécessaire de faire appel aux praticiens les plus expérimentés pour réduire au minimum les désastres toujours possibles. Mais, en France, on n'aime pas beaucoup ce genre de collaboration... !

Les Inscriptions. — Il est certain et prouvé aujourd'hui que certaines des gravures, dites alphabétiformes pour Glözel, sont de simples *sculptures sur rochers*, connues dès le début du Néolithique, qui sont des symboles du Culte stellosolaire.

a) *Sculptures cultuelles* :

Ainsi le *Cercle* (O) (Etoile).

— le *Cercle pointé* (Etoile, Soleil).

— la *Roue stellosolaire*.

— le *Crochet* (Solstice).

— le *trait* ou *rainure* (Etoile en marche).

— la *Croix à branches égales* (+) ou (x) (Pôle Equinoxe ou Solstice).

— le *Swastika* (1) (Solstices).

— la *Crosse* (Solstices).

— le *Cercle à croix* (2) (Pôle-Soleil).

— le *Cercle à queue* (2) (Soleil-Pôle).

— les *Echelles* (Equinoxe).

— le *Trident* (Equinoxe : Orion).

— le *Chevron simple* (3) (Equinoxe).

1) En effet on trouve le *Swastika* dans l'inscription de la figure 1, A.

(2) Très fréquent sur les pierres à cupules suisses.

(3) S'observe sur des Menhirs (Vaucluse, etc.). Noté à La Madeleine.

- le *Chevron* multiple.
- le *Losange* (1) à point (Equinoxe) (2).

b) *L'Alphabet*. — Mais cela n'exclut pas les *Caractères alphabétiques*, qui sont patents sur les *Briques* et même certains Galets. Et c'est ce qui constitue le plus magnifique résultat des recherches de Glozel !

Toutefois, il faut bien savoir qu'on a trouvé, en Amérique, dans le Tumulus de Grave-Creek (3), près d'Ohio, une *Tablette à inscription*, analogue aux *Briques*, qui montre des caractères semblables à ceux de Glozel, ainsi que sur un marteau de New-Jersey (4).

Et c'est cela — rapproché des Bracelets analogues aux Bracelets Touaregs à inscriptions en *Tiffinars*, qui m'a fait pencher vers l'hypothèse : « Alphabet d'origine *atlantidienne*, importé (5) à Glozel, au début du Cuivre » (6).

Il ne faut pas oublier, d'autre part, qu'un vase d'Hisarlik II a donné à Schliemann une inscription à éléments analogues ; et on sait que Troie a débuté au Cuivre, longtemps avant la guerre célèbre.

Certes, on a eu raison de remarquer que les inscriptions des *Briques* ne « présentent pas de *groupement de lettres*, revenant de temps à autre » (7).

Mais cela ne prouve rien. En effet, dans l'inscription de Grave-Creek, qu'on a d'ailleurs stupidement qualifiée de fausse, deux lettres seulement sur 22 reviennent deux fois !

Or, il est certain que les caractères de New-Jersey et de Grave-Creek sont *plus récents*, ainsi que les *Tiffinars* (puisque presque d'époque historique) que ceux de Glozel (8).

Dans l'inscription du Vase de Troie (9), qui est presque contemporaine de celles de Glozel, il n'y a pas d'ailleurs de lettres répétées !

Et cependant, le fameux Vase du *Roi Chronos* — le secret si bien

(1) Lorthet, etc.

(2) On sait que, dans des Grottes de la fin du Paléolithique, on a trouvé des Peintures, qui simulent des caractères alphabétiques (Font de Gaume, Altamira, Niaux, surtout), sur le flanc des animaux représentés. — Mais il ne s'agit là aussi que de dessins qui sont des symboles culturels.

(3) Cf. d'Amato. *Aum. Genova*, in-4°.

(4) E. Cartailhac. *Age de la Pierre*, 1878, p. 37.

(5) Les importations atlantidiennes des Côtes de Bretagne et de Vendée sont antérieures évidemment, et plus anciennes (haches plates en cuivre ; haches polies en pyroxénite, jadéite, etc.).

(6) Cela ne cadre guère avec la théorie de M. C. Jullian !

(7) Mais il y a des briques où des lettres reviennent 2, 3 ou 4 fois même.

(8) Il y a longtemps que l'on a signalé aux Etats-Unis la Pierre de *Tawnton River*, qui présente des caractères semblables aux *Tiffinars* !

(9) Cf. Schliemann. *Ilios*, 1887, n° 281.

gardé de l'éminent fouilleur d'Hissarlik (1) ! — présentait des caractères dits « *Vieux Phénicien* » (2), qu'il put parfaitement déchiffrer, quoique trouvé dans la même Ville (Hissarlik II) que le Vase n° 281 (3).

Je ne crois pas qu'on pourrait tenter une sorte de déchiffrement par le Tiffinar ; mais, cependant, je proposerais à mon confrère Morlet de s'y risquer ! Malheureusement les hommes qui lisent et traduisent l'ancien Touareg sont rares.

En tout cas, cet essai rendrait les plus grands services, quoiqu'on ne possède pas, bien entendu, d'inscription réellement bilingue, comme pour la Pierre de Rosette.

Cependant, on a des bracelets analogues à inscription ; et ce qu'on devait écrire sur ces bijoux doit correspondre à peu près à la *même idée* (4) (Nom d'homme, dédicace, etc...).

(1) Voici le secret en question :

Henri Schliemann, dans une lettre secrète laissée à sa famille, à sa mort (Naples, 1890), a écrit :

« Quand, en 1878, j'ai découvert le Trésor de Priam, j'ai trouvé, dans la seconde cité, un curieux vase de métal (cuivre ou bronze), de grandes dimensions. Il y avait dans ce vase des vases de formes diverses, des idoles en métal spécial, des monnaies du même métal et des objets en os fossilisés !

« Or, sur le grand vase étaient incisés des hiéroglyphes phéniciens : « *Don du Roi Chronos de l'Atlantide* ». Je conservais le secret ».

Le métal spécial était un amalgame de cuivre, d'aluminium et de platine. Ce document a été publié par le neveu du célèbre fouilleur, le Dr Paul Schliemann, en 1912, mais est resté inconnu jusqu'à ces temps derniers.

M. Schliemann avait ajouté encore :

« Brisez le vase à tête de chouette. Cela concerne l'Atlantide ».

Le neveu le brisa ! Il y trouva une plaque de métal blanc, avec une inscription en langue inconnue. Mais une médaille donna en vieux phénicien : « Provenant du Temple aux murs transparents (c'est-à-dire en verre) ».

Il semble que Schliemann ait trouvé là une inscription en *deux langues* (Atlantidienne et Phénicienne) ! En tout cas, il savait que des Prêtres de l'Atlantide s'étaient installés à Saïs (Egypte) ; et les fouilles de P. Schliemann ont justifié ses dires en Egypte et ailleurs.

(2) Si MM. Morlet et Van Gennep connaissaient comme moi par le détail les fouilles de Troie et surtout le *secret* de Schliemann, ils seraient depuis longtemps de mon avis, car les ressemblances sont extraordinairement frappantes.

(3) Il y a longtemps que j'ai soutenu que le Tombeau de la Chrétienne était un monument de l'Age du Cuivre et d'origine *Atlantidienne* ! Or la découverte de *pierres taillées* à caractères alphabétiformes, analogues à ceux de Glazel, est venue confirmer mon opinion (Cf. Marcel Baudouin. *Les Déc. arch. en Afrique du général Collineau*, 1924, p. 117).

(4) Ce qui est certain, c'est qu'un côté du bracelet de la Fig. 1 (A) porte $21 = 3 \times 7$ caractères.

Or, je remarque que les nombres 3×7 se rapportent à *Orion* et aux *Pleiades*, c'est-à-dire à l'*Equinoxe*. Or le bracelet en général est lui-même un symbole du *Soleil de l'Equinoxe* !

Est-ce que, par hasard, chaque caractère ne représenterait pas une *Etoile*, là comme pour l'inscription des Galets au Renne et à la Biche ?

D'autre part, les bracelets de la Fig. 5 et 6 (III) ont $14 = 2 \times 7$ caractères : 2 fois les *Pleiades* à 7 Etoiles. Cette coïncidence est vraiment stupéfiante ! — 3 coïncidences sur 3 faits, c'est beaucoup ; elles justifient nos impressions.

En tout état de cause, pareille tentative méritait d'être indiquée à ceux qui peuvent la mener à bien !

Origine. — Morlet prétend que c'est aux Tribus « Néolithiques que les Phéniciens empruntèrent la forme de leurs lettres ! »

Mille fois non... *Les Néolithiques n'avaient pas d'écriture alphabétique !* Ils n'avaient que des *idéogrammes*, encore non devenus des hiéroglyphes, de nature *culturelle*. S'ils en avaient eu une, ils auraient gravé des lettres sur les piliers de leurs dolmens, sur leurs menhirs (1), sur leurs haches polies, etc... Or, il n'y a que des symboles stello-solaires (2).

Les Phéniciens, en réalité, doivent leur alphabet aux *Allantidiens*, qu'ils copièrent quand ceux-ci vinrent en Asie, du temps du Roi *Chronos*, comme le prouve le fameux vase que H. Schliemann a trouvé à Troie, dont il a gardé le secret, et que son fils Paul a fait connaître récemment. La preuve, c'est que H. Schliemann, le père, a pu déchiffrer, avec le vieux *Phénicien*, l'inscription de ce vase, dont malheureusement nous ne pouvons ici raconter la curieuse aventure, et qui ne pouvait être qu'atlantidienne !

§ III. — ÉPOQUE DE LA STATION.

1° Etant donné ce qui précède, il est facile de prouver que le **Dépôt**, effectué dans le petit monument votif souterrain, est du *Cuivre*.

a) En effet, il est analogue à la célèbre Cachette de Volgu (3), orientée aussi sur la Méridienne et du début du *Cuivre*.

b) Il renferme un *mobilier*, qui peut être du *Cuivre* (Dépôt culturel).

2° La **Station**, au milieu de laquelle il a été édifié, était du *Cuivre* également.

Son mobilier le démontre :

(1) Je n'ai trouvé qu'un caractère Glozeien sur une pierre à cupules de Vendée. Mais celle-ci est du *Cuivre* (Roche : Schiste), comme celle de La Garnache, où je n'ai rien aperçu.

Ce caractère est le n° 46 (forme du Lambda grec) de Glozel.

Je remarque simplement que l'angle est de 36° et que c'est exactement l'angle *equinozio-solsticial* de Vendée !

(2) Dès 1808, de Fortia d'Urbain, après avoir relevé certains caractères de quelques médailles marseillaises — qu'on appela alors puniques — fit remarquer que leur forme était étrangère à l'art graphique phénicien et ajouta :

« Ces caractères paraissent les restes d'une écriture primitive, échappée aux destructions causées par la submersion de l'Atlantide » (*Antiq. de Vaucluse*, 1808, p. 368).

Or on retrouve presque tous ces caractères à Glozel !

(3) Le Dépôt culturel de Volgu était constitué par de superbes *pointes de poignards*, objets culturels, figurant la Constellation du « Couteau du Ciel », c'est-à-dire la Grande Ourse.

1^o Présence de la *verroterie* (1).

2^o Existence de deux *Anneaux en schiste*, à inscription (2).

3^o Existence des *signes à inscriptions*, inconnues au Néolithique supérieur classique Robenhausien (3).

4^o Découverte d'un *vase à tête de chouette* (4).

5^o *Idoles en céramique*.

Les Briques à inscriptions. — En Corse, on a trouvé une *Brique*, en argile cuite, avec gravures analogues à celles de l'Allier, accompagnée, d'après Forsyth Major, « de parcelles d'**oxyde vert**, faisant penser à du Cuivre » (Perles), a dit cet auteur avec raison (5).

J'ajoute qu'on connaît des tablettes et plaquettes à inscription du Cuivre aux Etats-Unis et à Chypre, qui présentent des caractères analogues à ceux des briques de Glozel et en particulier celle de Grave-Creek (Ohio).

Or le fait qu'en Corse on a trouvé sur de telles briques des traces de **vert de gris**, ne peut que faire conclure à l'Age du Cuivre, quoiqu'on n'ait pas encore trouvé de métal à Glozel.

En outre, on aurait trouvé, vers 1907, en Portugal, des briques et des galets gravés, portant des inscriptions identiques à celles de Glozel (Leite de Vasconcellos).

Ce fait ne peut que nous confirmer dans notre opinion « Age du Cuivre », puisque cette époque est si bien représentée en Portugal, et « origine atlantidienne », vu le voisinage de l'Océan.

Aspect des Gravures. — M. le Dr Morlet (III, p. 4) a écrit :

« Un technicien réputé (ce n'est pas moi, puisqu'on ne me considère pas comme un savant *réputé* !) a dit que les traits des galets étaient arrondis à la base et ne pouvaient être faits qu'avec du *métal* ».

C'est ce que j'ai écrit dès 1925 à M. le Dr Morlet. Les gravures sur roches dures n'ont pu être faites, dans l'Allier comme aux Vaux (D.-S.), qu'avec des outils en **cuivre**, car, aux Vaux, les gravures ont aussi parfois un *fond très rond* ; et il est même souvent *poli* !

Le « préhistorien des plus éminents », également cité, n'est évidemment pas moi non plus, puisque je suis pour le *Cuivre* ; mais cependant il m'a paru utile, en l'espèce, de me disculper, pour éviter tout malentendu (6) !

(1) Démonstration faite par les fouilles de Troie et celles des Dolmens à Cuivre pur du Midi de la France.

(2) Mêmes bases pour l'époque.

(3) Inscriptions analogues à Troie (Hissarlik II et III) et en Amérique.

(4) Cf. Troie surtout.

(5) *Bull. Soc. Préh. France*, 1925, p. 225, juin-juillet.

(6) Je possède un moulage de la *Croix de Chaillé-les-Ormeaux* (V.), de la collection Bocquier, où les gravures ont un fond très arrondi ; mais elles sont plus larges qu'aux Vaux.

Je date cette croix, polie, comme aux Vaux, avec de petits Galets-Lissoirs, de l'Age du Cuivre.

Bracelet en schiste. — Dans mon ouvrage sur l'Age du Cuivre, j'ai montré que tous les Bracelets en schiste, et surtout ceux de l'Allier (Dépôt et atelier de Montcombroux), qu'ils aient ou non des inscriptions, étaient du début de l'ère des *Métaux* (1). On s'expliquerait mal, en effet, la confection de ces objets avec des *couteaux* de pierre (2), toujours assez épais !

Par conséquent, les quatre anneaux en schiste *poli* (III, p. 11) de Glozel, analogues, sinon semblables, du moins à ceux des Touaregs actuels — qui sont de vrais bracelets et dont j'ai un exemplaire à inscription sous les yeux, — sont du même esprit, sinon de la même époque ! On ne trouve ces pièces, au demeurant, en France, que dans les Dolmens du *Cuivre*, mais sans inscription.

Comme l'a dit le Dr Morlet, ce sont des *pendeloques* de collier, analogues à celles en os (Cf. Anneau d'os de la sépulture du Cuivre de La Planche à Puare, à l'Île d'Yeu, V.), et non de vrais Bracelets !

Pièces dites fausses. — Les deux pièces, dites *Flèche polie* et *Harpon en pierre* (III, p. 15), ont paru, à nombre de confrères, être des *faux* !

Or ces pièces sont *vraies*. — Mais elles ne peuvent exister que si l'on admet que la Station est de l'Age du Cuivre !

En effet, il n'y a d'objets de cette sorte qu'à cette époque.

a) La *Flèche* en schiste est comparable à la Hache, en schiste, de ma collection (Saint-Georges de Montaigu, V.). Elle n'est compréhensible qu'avec mes théories : à savoir qu'elle est un *objet culturel*, symbole de l'Équinoxe de Printemps, c'est-à-dire une vraie *statuette*.

b) De même, le Harpon n'est admissible, quand il est *en pierre*, que s'il est *culturel* (3). Le Harpon de Glozel, comme tous les harpons, est un symbole du Culte Stello-solaire, ainsi que je l'ai affirmé dès 1916, à la *Société d'Anthropologie*.

Quand il a 3 *barbelures*, il représente la constellation qui était à l'Équinoxe au début de l'Age du Cuivre, c'est-à-dire les 3 Étoiles du sommet du Baudrier d'*Orion*.

Des pièces du même genre ont jadis été recueillies en Bretagne, à Carnac, etc. ; et mon regretté ami Algier en a montré à la S. P. F. (4). Il a dit alors que c'étaient des Faux.

(1) Et non pas du début du Néolithique, comme tout le monde l'affirme. La récente découverte de Clément (S. E. B., 1926) justifie mon dire, pour Montcombroux.

(2) Il faut des *couteaux* très pointus pour découper le noyau central de schiste, qu'il faut enlever, sans briser cette pierre si fragile. — Il est *impossible* d'enlever le noyau simplement par *percussion* (III, p. 12).

(3) Le Harpon plat, de bois de *Cerf* (III, p. 19), représente la même idée ; mais il est plus récent, car il correspond à l'Équinoxe dans la constellation des *Hyades* (5 barbelures = 5 étoiles).

(4) Ces objets sont actuellement au Musée de Saint-Martin (Île de Ré), réorganisé (Fondation Cognac).

Ce sont des *schistes* divers.

De même il y en avait dans la collection Jolly (de Luçon), presque semblables. Je les ai vues. Tout le monde pensait que celles-ci aussi étaient fausses. Je l'ai cru jadis, également (1).

Mais, aujourd'hui, cela n'est plus mon avis, pour des raisons diverses (2).

On remarquera que c'est en Bretagne et en Vendée que l'âge du Cuivre Atlantidien est surtout connu en France.

La tête de flèche en ivoire d'Hissarlik II (*Ilios*, 1885, fig. 568) est d'ailleurs de même facture que celle en schiste de Glozel.

J'ajoute qu'on a abusé des *faux*, car certains en voient partout ! On a été jusqu'à affirmer que, sur un mégalithe breton, on avait, récemment, découvert une *cupule*, très récente (3)... Or tous les Préhistoriens connaissent la fameuse aventure du berger, fabriquant de cupules, du Congrès préhistorique de Lons-le-Saunier !

L'enfant s'était vanté ! Mis au pied du mur, il ne put s'exécuter...

Vase à tête de chouette. — La trouvaille d'un « vase à figure humaine schématique (sourcils, nez, yeux), faite par M. Van Gennep, ne peut faire penser qu'à un vase à tête de chouette du type d'Hissarlik II ou d'Hissarlik III.

Il ne peut donc s'agir que de l'âge du Cuivre, comme je le soutiens depuis le début des découvertes.

Ces vases, en effet, sont absolument caractéristiques de cette époque, comme le vase à tête de mort (III, p. 53), qui n'est aussi qu'un vase à tête de chouette.

Les Bobines. — De même la *Bobine* en terre cuite (III, fig. 32), à cornes, objet céramique rappelant les cornes de consécration.

Ces pièces sont du Cuivre et non du Néolithique, comme le prouve l'exemplaire d'Hissarlik.

Statuettes. — De même, surtout, les *statuettes dites à Phallus*, pièces anthropomorphisées, très typiques également, trouvées par M. Van Gennep et le Dr Morlet ! Mais ces savants n'ont pu soupçonner le véritable sens de ces Idoles.

Le cône de la tête n'est pas un Phallus... C'est une *Corne* ! Et ces superbes figurines sont des anthropomorphisations, soit de la *Vache* (Grande Ourse), **unicorne**, c'est-à-dire de la Déesse du Pôle (Bovidé), (*Corne droite*), soit une corne de *Chèvre* (4).

La figure 42 (III) fait d'ailleurs songer à un *Bucrane*, mais aussi aux célèbres idoles d'Hissarlik II (5).

(1) B. S. P. F., Par., 1908.

(2) Par suite, il n'est pas prouvé que la pièce du Dr Deyrolle, de même provenance, soit un faux (B. S. P. F., 1908, p. 439); mais, cependant, ne l'ayant pas vue, je ne puis me prononcer.

(3) *Homme Préhist.*, 1926, n° 1-2, p. 47-48.

(4) On sait que les Egyptiens connaissaient une Race de Bœufs, élevés pour le Culte, dits *Bœufs à une seule Corne*, la Droite dans tous les cas !

(5) Une idole d'Hissarlik II (*Ilios*, p. 406) a des *Cornes de Chèvre* et une figure triangulaire !

Conclusion.

Dès mes premières lettres à M. Morlet, bien avant le voyage, la fouille et l'article de M. Van Gennep, bien avant les notes de MM. S. Reinach, Espérandieu et Depéret, j'avais indiqué et déclaré qu'il s'agissait pour Glozel :

1^o D'un **Dépôt culturel** souterrain ;

2^o D'un **Lieu de Culte**, placé sous la protection d'une *Divinité*, polaire et équinoxiale, qui combinait forcément la *Grande Ourse* et l'*Equinoxe d'Automne* (Voisinage de l'*Eau*) (1). Le Pôle était donc alors dans la Grande Ourse (5.000 ans av. J.-C.).

J'ai donc « deviné », le premier, de quoi il s'agissait et sur ce point je constate que M. Van Gennep et moi sommes d'accord.

3^o Mais où nous différons totalement d'avis, c'est sur l'**Epoque** ! Il ne peut s'agir de *Néolithique ancien*, comme il le soutient.

Tout prouve au contraire qu'il s'agit de l'**Age du Cuivre** (1), c'est-à-dire de 5.000 ans av. J. C. environ.

Et je prédis qu'un jour ou l'autre on trouvera là un fragment de ce métal, comme je l'ai affirmé jadis au Dr Morlet, en lui rappelant une trouvaille, faite en Vendée, dans une sépulture de la même époque, où le Cuivre a été révélé d'abord par une *coloration vert de gris* spéciale de certains objets (Cf. mon ouvrage sur *La Pierre folle*, en *Commequiers*, V.); puis par l'analyse chimique d'une *Epingle* en Cuivre pur, jusqu'à présent unique au monde !

4^o Dans un article du *Temps* du 20 septembre 1926, le C^t Espérandieu, après avoir affirmé la réalité indiscutable des découvertes, a déclaré : 1^o qu'il s'agit d'une Station culturelle et d'un « petit sanctuaire » (Il a parlé de statuettes, comparables aux statues-menhirs) ; 2^o que l'alphabet avait du être inventé dans l'Allier !

Il y a longtemps que nous avons écrit au Dr Morlet — qui pourra montrer nos lettres — qu'il s'agissait bien d'un *Lieu de Culte* !

Quant à l'invention de l'alphabet dans l'Allier, nous n'y croyons pas le moins du monde, puisque nous sommes d'avis qu'il s'agit d'une *importation atlantidienne*, de la fin de l'Age du Cuivre ! Mais cela ne préjuge en rien des rapports d'Altamira avec l'Atlantide, parfaitement possible à la fin du Paléolithique.

5^o Dans son article du 15 septembre 1926, le Dr Morlet (*Mer-*

(1) M. C. Jullian admet : « Sanctuaire rural de Source ou de Forêt ».
Oui ; mais nous concluons à la *Source* !

Et ce « logis de sorcière » n'était qu'une cabane de chef religieux de clan, car il ne saurait être question d'*Officina ferralis* d'Antonius ou de Sévère !

D'ailleurs les caractères alphabétiques indiquent l'Atlantide, et non pas l'Italie.

cure de France, p. 562) répète encore : « *Néolithique ancien* : bien établi ».

Or le Néolithique *ancien* (Girien, Olendonien, Campignien) ne comporte que de la pierre *taillée*, et nullement de la pierre *polie*, comme il y en a à Glazel !

En insistant sur cette détermination d'époque, M. Morlet s'est mis en contradiction avec lui-même le 4 septembre 1926, quand il a écrit à M. Audollen (1) que les tablettes et que les pierres gravées de Tras Los Montes (*Portugalia*, 1903) présentaient des caractères semblables à ceux de Glazel, puisque, semble-t-il, ces objets proviennent de *Dolmens* (2). Et quand il saura que Grave Creek était un Tumulus bien déterminé comme époque, il constatera que la contradiction est encore plus forte ! N'insistons pas.

Ces faits matériels résolvent la question posée. — Adieu, évidemment au Latin cursif de C. Jullian ! Mais nullement adieu au **Cuivre**, quoique S. Reinach lui-même n'ait vu aucun « **Vestige de Métal** » à Ferrières-sur-Sichon, en 1926 ! — D'avance, je répète que d'autres en trouveront.



(1) *Mercur de France*, 1926, p. 755.

(2) Je ne sache, en effet, qu'il existe des Dolmens datant du *Néolithique inférieur* !